



De gauche à droite :
Madame Béatrice Boukris,
Monsieur Maxi Librati,
Madame Miry Gross,
Monsieur Shaya Ben Yéhouda,
Monsieur Yarom Vardimon.

Le 4 mars dernier, Monsieur **Maxi Librati** et Madame **Béatrice Boukris**, ont pu assister à Yad Vashem, à la mise en place du Jardin et du Panorama en l'honneur de la famille Touitou, assassinée à Auschwitz et dédiés à ses parents, Moshé et Itta Librati, rescapés de la Shoah. En présence de l'architecte responsable du projet, Yarom Vardimon, de Madame Miry Gross, Directrice des Relations avec les pays francophones et Shaya Ben Yéhouda, Directeur du Département des Relations Internationales de Yad Vashem, ils ont pu apprécier l'emplacement exceptionnel de ce Panorama qui sera inauguré officiellement le 1er juin prochain.



De gauche à droite :
Madame Miry Gross,
Madame Simone Veil et
Monsieur Avner Shalev.

Madame **Simone Veil** entourée de Miry Gross, Directrice des Relations avec les pays francophones, et Avner Shalev, Président du Comité Directeur de Yad Vashem, lors de sa visite, le 3 mars dernier à Yad Vashem, au Musée d'Histoire de la Shoah et au Pavillon des Expositions temporaires où elle a pu voir l'exposition sur "les femmes pendant la Shoah".

Madame **Elli Finsveen**, Directrice de la Fondation norvégienne "Help the Jews Home", lors de sa visite à Yad Vashem du 12 mars dernier, s'entretient avec Shaya Ben Yéhouda, Directeur du Département des Relations Internationales, et Naomi Halpern, Directrice-adjointe des Archives de Yad Vashem, du projet de numérisation des Feuilles de Témoignages.



De droite à gauche : Madame Elli Finsveen, Monsieur Shaya Ben Yéhouda et Madame Naomi Halpern.

Une partie de la délégation de la **Fédération Séfaraïde**, lors de sa visite du Nouveau Musée d'Histoire de la Shoah, le 12 mars dernier. La Fédération a également visité la Synagogue de Yad Vashem et découvert le programme pédagogique mis en place par Yad Vashem pour transmettre la mémoire de la Shoah aux jeunes en âge de la Bar Mitsva.

Une partie de la délégation en visite au Musée d'Histoire de la Shoah.



Vue générale de la Cérémonie d'Ouverture du Yom Hashoah.

Cérémonie d'Ouverture du Yom Hashoah Six torches pour la mémoire

Comme chaque année, six rescapés de la Shoah ont été choisis pour allumer les torches de la mémoire lors de la Cérémonie d'Ouverture du Jour du Souvenir (Yom Hashoah). Cette année, le thème étant "l'apport des survivants à la construction de l'Etat d'Israël", c'est une page d'histoire du pays qui s'ouvre avec eux.

La première torche fut allumée par **Zvi Unger**. Envoyé en septembre 1943 à Birkenau, il réussit à survivre et rejoint en Israël le mouvement sioniste Poalei Tzion. Après la Guerre d'Indépendance il fonde le kibboutz Malkiyah, à la frontière libanaise. Marié à Naomi, il a quatre enfants et 16 petits-enfants.

Ménaïem Katz (deuxième torche) réussit à échapper aux déportations et trouve refuge dans une famille de paysans polonais. En 1946 il rejoint Israël. Après des études d'architecture au Technion de Haïfa, il se consacre à la reconstruction du pays et remporte de nombreux prix dans son domaine. Marié à 'Hanah, il a deux fils et six petits-enfants.

Meir Brand (troisième torche), né en 1936, réussit à fuir le Ghetto de Varsovie. Il est envoyé en Hongrie puis déporté à Bergen Belsen. Envoyé en Suisse à la libération, il obtient un visa pour Israël. Il fera des études de gestion agricole et dirigera l'entreprise Tnuva. Marié à Hanna, il a trois garçons et huit petits enfants.

Esther Samuel Cahn (quatrième torche) est la fille du Grand Rabbin de Norvège, Yitzhak Julius Samuel qui fut déporté et assassiné à Auschwitz en été 1942. Envoyée clandestinement en Suède grâce à la Résistance norvégienne, elle rejoint Israël en 1946. Professeuse en mathématiques et statistiques, elle a reçu en 2004 le Prix d'Israël dans son domaine. Esther et son



Allumage de la 3^e torche du souvenir.

mari, Aaron, ont quatre enfants et 15 petits-enfants.

Michaël Maor (cinquième torche) est né en Allemagne. Après la montée de Hitler au pouvoir, ses parents fuient en Yougoslavie. En 1944, les parents de Michaël furent tués et le jeune garçon interné dans un orphelinat. En 1945, il émigra en Israël, et travailla pour le Mossad, permettant notamment de retrouver des documents sur Eichmann. Il créa ensuite la branche "renseignements" dans l'unité des garde-frontières de l'armée israélienne. Michaël est marié à Sarah. Ils ont trois enfants et quatre petits-enfants.

Noémi Shadmi-Spitz (sixième torche) est née en Hongrie. En 1945, Noémi et son jeune frère Joschka, seuls rescapés de la famille, embarquent pour Israël et fondent le kibboutz Gaon. Noémi servit pendant vingt ans dans les rangs de la police d'Israël et termina sa carrière au grade de Commandant. Mariée à Asher, elle a deux enfants et quatre petites-filles.

Yom Hashoah 2008

Pour le sixantième anniversaire de l'Etat d'Israël, Yad Vashem a voulu marquer cette date par un Yom Hashoah un peu différent des autres années. Tout d'abord, juste avant les cérémonies du Jour du Souvenir, une nouvelle exposition - "Notre Patrie" – présentant la contribution des rescapés de la Shoah à la création de l'Etat d'Israël, fut inaugurée, au Pavillon des Expositions temporaires. Nos invités ont donc été les premiers à découvrir cette nouvelle exposition qui ne relate pas la période de la guerre mais l'après guerre dans le nouvel Etat d'Israël tout juste créé. L'ouverture des Cérémonies s'est déroulée le mercredi 30 avril au soir, sur la place du Ghetto de Varsovie de Yad Vashem, en présence du Président de l'Etat, Monsieur Shimon Peres, du Premier Ministre, Ehud Olmert, de nombreux ministres, diplomates et personnalités. Les rescapés de la Shoah choisis pour allumer les six torches de la mémoire avaient tous pris une part importante dans l'histoire de leur jeune Etat et c'est un morceau de l'histoire d'Israël que nous avons pu découvrir à travers eux (voir page 1).

Le lendemain 1er mai, la délégation venue de France, de Belgique et d'Italie a pu assister au dépôt de gerbes et lire les noms de leurs proches dans la Crypte du Souvenir. Parmi les personnes venues de l'étranger pour ces Cérémonies, on pouvait noter la présence d'Yvette Blaiberg-Graubart, Présidente des Amis Belges de Yad Vashem, Monsieur et Madame Kaufman de Belgique, Mesdames Ottolenghi et Barbon d'Italie et nos amis Maxi Librati, Lucie Bialer, Maurice Erréra, Jeanne Sigée, André, Myriam et Julie Benichou de France. Les familles Luski et Driay d'Israël étaient également venues nous rejoindre.

Le 5 mai, une journée spéciale "soixantième anniversaire d'Israël" était organisée pour nos amis de l'étranger sur le site de Yad Vashem, et sur les traces des rescapés de la Shoah. Lors de cette visite, la délégation a pu découvrir des aspects peu connus de l'histoire de la Shoah grâce à certains documents rares des Archives de Yad Vashem auxquels ils ont eu accès et certaines œuvres du Musée d'Art. Une Cérémonie en présence du Ministre de la Défense, Ehud Barak, a rendu hommage aux rescapés de la Shoah, derniers survivants de leur famille et qui ont combattu lors de la guerre d'indépendance. La journée s'est terminée par un Dîner offert à une centaine de nos invités étrangers qui ont pu découvrir le nouveau film de présentation de Yad Vashem pour l'année 2008 et certains films tournés entre 1948 et 1953 illustrant notamment la création de Yad Vashem.



Madame Lucie Bialer et Monsieur Maxi Librati déposent la gerbe du Comité français pour Yad Vashem.



Madame Kaufman (à gauche sur la photo) et Madame Yvette Blaiberg-Graubart, déposent la gerbe des Amis belges de Yad Vashem.



Parmi les invités au Yom Hashoah, de gauche à droite : Jeanne Sigée, Elisabetta Ottolenghi (aux côtés de Miry Gross), Daniela Barbon, Maxi Librati, Yvette Blaiberg-Graubart, Lucie Bialer, Maurice Errera, René Kaufman et Josef Kaufman.



Lors du dîner du 5 mai dernier à Yad Vashem, de gauche à droite : Messieurs Maxi Librati et Avner Shalev, Mesdames Yvette Blaiberg-Graubart et Miry Gross et Monsieur et Madame Kaufman.

Deux séminaires belges à Yad Vashem

Par le Dr Alain Michel, Directeur des Séminaires francophones

Fin mars, l'Ecole Internationale pour l'Enseignement de la Shoah a eu le plaisir d'accueillir un groupe de 22 formateurs et d'éducateurs venus de toute la Belgique, francophone, néerlandophone et même germanophone. Les participants avaient été rassemblés par le musée de Malines, avec qui un véritable partenariat a commencé à se développer. M. Nathan Ramet, ancien déporté et président du musée, accompagnait le groupe, ainsi qu'Odile Rémy, directrice adjointe du musée.

Début avril, c'est un groupe de la ville de La Roche en Ardennes qui est venu suivre les enseignements de Yad Vashem. Il faut d'ailleurs parler d'un double groupe : d'une part une cinquantaine de Lycéens accompagnés par leurs enseignants, d'autre part un groupe d'adultes liés à la municipalité. A la tête des participants se trouvait le bourgmestre de La Roche, M. Jean-Pierre Dardenne, ainsi que la députée de Bruxelles Viviane Teitelbaum, qui était à l'origine de ce lien original entre une cité européenne et l'Ecole Internationale de Yad Vashem. Pendant 4 jours les participants ont à la fois travaillé sur le sujet de la Shoah et en même temps découvert le pays d'Israël à travers plusieurs excursions. Une initiative qui, nous l'espérons, se renouvellera.

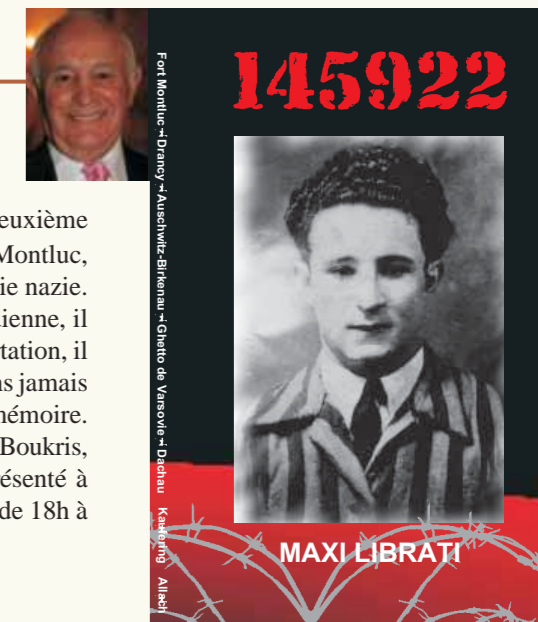


Les participants du Séminaire du musée de Malines

Un témoignage d'espoir : Maxi Librati 145922

Mardoché Maxi Librati, jeune Juif Sépharade de la communauté de la banlieue de Lyon, est l'aîné de treize enfants. Pendant la Deuxième Guerre mondiale il sera arrêté, à la suite d'un contrôle, incarcéré au Fort Montluc, puis transféré à Drancy. Il se retrouve seul, à dix huit ans, face à la barbarie nazie. A ce moment, comme tout au long de son combat contre l'horreur quotidienne, il restera optimiste, et croira en sa bonne étoile. Lorsqu'il reviendra de déportation, il entamera une résurrection qui le portera à une réussite sociale hors pair, sans jamais oublier ceux qui n'ont pas eu sa chance et dont il défend maintenant la mémoire. Son témoignage, "Maxi Librati 145922", rédigé par Béatrice Halpern-Boukris, vient d'être publié par Yad Vashem en hébreu et en français, et sera présenté à nos amis de France lors d'une soirée de dédicace, mercredi 11 juin 2008, de 18h à 20h30, dans les Salons de l'Hôtel Atala, 10 rue Chateaubriand à Paris.

Renseignements et réservations au 01 47 20 99 57 ou beatriceboukris@yahoo.fr



Conférence internationale : les Juifs d'Afrique du Nord pendant la Seconde Guerre mondiale

Par le Professeur Dan Michman, Historien en Chef de Yad Vashem

Le 20 janvier 1942, de hauts fonctionnaires allemands se sont réunis dans une villa de Wannsee, un quartier de Berlin, afin de planifier l'élimination systématique de onze millions de Juifs. Selon le protocole de cette réunion rédigé par Adolf Eichmann, il est précisé, à plusieurs reprises, que le débat concerne "la solution finale du problème juif en Europe". Ainsi se pose la question : dans quelle mesure le régime nazi voulait-il étendre le crime au-delà des frontières européennes ?

Du 28 au 30 avril, des chercheurs venus d'Israël, de France, d'Allemagne, d'Italie, de Suisse et des États-Unis se sont penchés sur cette question dans le cadre d'un colloque international organisé par le Centre de Recherche de Yad Vashem et l'Institut Ben-Zvi pour l'étude des cultures des Juifs en terres musulmanes, Afrique et Asie. Lors du Colloque, les principaux sujets abordés furent : le sort des Juifs au Nord du Maroc, à Tanger, en Algérie et en Libye, la propagande nazie en Afrique du Nord et les réfugiés juifs en Afrique du Nord.